

# 1918 -19: Une année décisive

"Crisis" au sens étymologique signifie la pointe culminante d'où l'on va tomber soit à gauche soit à droite, c'est donc le moment décisif qui met un terme à ce qu'on entend communément par le terme de "crise". L'année 1918-19 fut pour le Grand-Duché de Luxembourg une année de crise(s) aux deux sens du mot à des titres multiples: crise constitutionnelle, crise économique, crise sociale, voire crise existentielle.

Parmi les caractéristiques les plus saillantes de ces décisions il faut compter le fait qu'elles furent pratiquement toutes prises à Luxembourg même, et non pas imposées du dehors, si l'on excepte celle concernant la future orientation économique extérieure. C'est à ce moment-là de notre histoire que le peuple accéda à un rôle politique propre en obtenant d'une part le suffrage universel, en se prononçant d'autre part par voie de référendum pour le maintien de la monarchie et partant pour l'indépendance du pays. C'est à cette époque aussi que le monde ouvrier commença enfin à s'organiser et à faire l'apprentissage pas toujours couronné de succès de la lutte syndicale. C'est à ce moment encore que le Luxembourg s'est choisi un partenaire économique, quitte à se tromper sur sa liberté de choix. C'est par ce choix cependant que le pays a jeté les fondements d'une politique commerciale dont les effets favorables n'étaient pas immédiats, mais d'autant plus durables.

En ce sens l'année 1918-19 marque peut-être plus que bien d'autres dates que nous célébrons cette année-ci le début de la véritable indépendance du pays. On ne peut que d'autant plus s'étonner que l'introduction du suffrage universel est pratiquement passée sous silence dans la grande exposition "De l'Etat vers la Nation" consacrée au soi-disant cent-cinquan-

tenaire de l'indépendance nationale et que les autres événements mentionnés y sont dispersés sur plusieurs sections de sorte que leur simultanéité n'y est pas visible (1).

Une autre caractéristique de ces crises de 1918-19 est leur caractère ouvert: aucune des décisions prises n'était "naturelle", n'allait de soi. En novembre 1918 personne n'aurait pu garantir que le pays conserverait son indépendance, que la monarchie se maintiendrait, que l'introduction du suffrage universel et d'importantes réformes sur le plan social allaient réussir, que la survie économique du pays serait assurée. Qu'une seule de ces décisions prises au cours d'un peu plus de 12 mois ait été une autre, et le Luxembourg ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

Le présent dossier de "forum" cherche à retracer d'abord le contexte global et la simultanéité de toutes ces crises décisives pour l'avenir du pays. Il en analyse ensuite de plus près trois aspects majeurs: les tentatives d'instaurer la république, l'introduction du suffrage universel (pour hommes et femmes) et la personnalité de la Grande-Duchesse Marie-Adélaïde. Une contribution annexe retrace les débuts de la fête-anniversaire du Souverain comme prise de conscience nationale. Ce sera la tâche du lecteur que de reprendre ces questions dans leur contexte actuel: qu'en est-il aujourd'hui de l'image de la femme politique? le droit de vote est-il toujours universel? comment se pose de nos jours la question dynastique? Les réponses de l'histoire ne sont jamais définitives.

m.p.

(1) Le seul à évoquer à leur juste place les événements de 1918-19 est Emile Haag, Les grands anniversaires de 89, in: Les Cahiers luxembourgeois 1989, no 1, p. 63-72.

**L'année 1918-19 fut pour le Grand-Duché de Luxembourg une année de crises: crise constitutionnelle, crise économique, crise sociale, voire crise existentielle.**